

après un court stage au chapitre cathédral, il est nommé curé-archiprêtre de Saint-Brieuc.

« Ainsi rien ne manque à la préparation de Mgr Mando pour faire de lui un évêque parfait : docteur, médecin, juge, pasteur et père des âmes.

« Et le 25 mars dernier il reçoit l'onction des pontifes. Le 3 avril qui suit il fait ici son entrée triomphale pour gouverner cette sainte église d'Angoulême.

« Jusque-là Dieu l'a mené comme par la main, il s'est plu, dirait-on, à le conduire lui-même à ce faite du sacerdoce. Il y arrive jeune et souriant à la vie. Son aménité conquiert tous les cœurs. Devant lui toutes les portes s'ouvrent; sa première tournée pastorale est une marche triomphale. La Providence, qui n'agit jamais en vain, semble lui réserver un long épiscopat : et voilà que tout à coup il n'est plus. *Quam incomprehensibilia sunt judicia (Dei) et investigabiles viæ ejus.*

« Que les desseins de Dieu sont incompréhensibles et ses voies impénétrables !

« Pourquoi tombe-t-il ainsi, plante délicate, fauchée dans sa fleur et avant d'avoir donné son fruit ?

« Si Dieu l'a voulu pour son ciel, n'est-ce pas pour le couronner de l'auréole suprême du sacrifice ? L'ouvrier s'était assez courbé sur son sillon, le soldat avait assez remporté de victoires pour se reposer du labeur et des batailles, Dieu l'a pris.

« Il avait été prêtre — et l'orateur rappelle et résume la définition du prêtre d'après un écrivain célèbre : apôtre et témoin des deux plus grandes choses qu'il y ait au monde, la vérité et la vertu. Il avait été prêtre, c'est-à-dire selon la définition encore plus nette de saint Paul, l'homme de Dieu et l'homme du peuple, et au moment où il venait à ce bon peuple d'Angoulême, le ciel l'a sacré homme de Dieu.

« Sous son apparente jeunesse en réalité il était usé. Sa mission étant finie, Dieu lui a dit comme à Moïse dans la Deutéronome : *Ascende in montem istum Abarim... vide terram... in morere in monte.*

« Monte à l'autel des pontifes et des conducteurs du peuple... Vois la terre promise à ton zèle et meurs sur les sommets du sacerdoce. Sois sacré non plus par l'huile de la joie et la main du pontife, mais par l'huile de la douleur et la main de la souffrance et de la mort. Sois pasteur de peuple pour en avoir au ciel la gloire et meurs : *Ascende in montem, et morere.*

« Après ce superbe mouvement d'éloquence que nous ne prétendons même pas esquisser, cela va sans dire — comme tout ce beau discours d'ailleurs — Mgr Rumeau fait en quelques mots précis et très heureux, l'éloge funèbre du pasteur de l'église d'Angoulême.

« Urbanité, bonté exquise, délicatesse, aménité, grâce virile, voilà, dit-il, le fond même et comme la note caractéristique de sa nature et de son tempérament.

« Une voix éloquente viendra vous dire les hautes vertus de Mgr Mando. Je ne veux retenir de son passage parmi vous, que ce